

# HORATIUS COCLÈS.

ACTE LYRIQUE.

Représenté pour la première fois, sur le Théâtre  
National de l'Opéra le décadi 30 pluviôse.

PRIX 25 SOLS.

Antoine Vincent ARNAULT (1766-1834) (text)

**1794**

Texte établi par Paul FIEVRE, octobre 2020.

Publié par Ernest, Gwénola et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr,  
Octobre 2020. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique  
uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des  
oeuvres sous droits.

# HORATIUS COCLÈS.

## ACTE LYRIQUE.

Représenté pour la première fois, sur le Théâtre  
National de l'Opéra le décadi 30 pluviôse.

PRIX 25 SOLS.

Les paroles du Citoyen ARNAULT. La musique du  
Citoyen MÉHUL.

À PARIS De l'Imprimerie de P. de LORME, rue di Foin  
Saint-Jacques.

M. DCC. XCIV. L'andeuksième de la république française

**PERSONNAGES.**

VALÉRIUS PUBLICOLA, consul, Lays.  
HORACE surnommé COCLÈS, Chéron.  
MUTIUS SCÉVOLA, Lâiné.  
LE JEUNE HORACE, Rousseau.  
UN AMBASSADEUR DE PORSENNA, Dufresne.  
SÉNATEURS.  
ROMAINS.  
SOLDATS.  
CAPTIFSCAPTIFS.  
PEUPLE.

## **HORACE, ACTE LYRIQUE.**

*Le Théâtre représente une vue de Rome, on aperçoit le pont Sublicius et une des principales portes. Dans l'intervalle qui sépare la Tibre des murs de la ville est un tombeau élevé à Brutus, Le camp de Porsenna se distingue dans le lointain.*

### **SCÈNE PREMIERE.**

**Valerius, Horace, Peuple romain.**

#### **CHOEUR DES ROMAINS.**

Et pour l'univers et pour Rome,  
Ce jour est un jour de douleur ;  
À Rome il ravit un vengeur  
Au monde il ravit un grand homme.

#### **CHOEUR DES ROMAINES.**

5 Brutus, tu dois être à la fois  
Honoré d'un sexe et de l'autre :  
Du tien tu rétablis les droits  
Et tu vengeas l'honneur du nôtre.

#### **VALÉRIUS.**

10 Ô Brutus ! Fixe tes regards  
Sur les bords désolés du Tibre ;  
Contemple, au sein de ces remparts,  
Rome assiégée et toujours libre.  
Des rois les efforts seront vains,  
Nous en attestons ta mémoire ;  
15 Et la liberté des Romains  
Doit durer autant que ta gloire.

#### **HORACE.**

Bellone accable nos guerriers  
De tous les fléaux qu'elle entraîne.  
La faim poursuit dans ses foyers  
20 Le soldat vainqueur dans la plaine.  
Sur ce vieillard mourant, sur l'enfant au berceau,  
Elle étend sa main déchirante ;  
Elle tarit le sein de la mère expirante :  
Et Rome aux regards ne présente  
25 Que des spectres errants dans un vaste tombeau.

**LE CHOEUR.**

Mais les efforts des rois sont vains,  
Nous en attestons la mémoire.  
Oui, la liberté des Romains  
Doit durer autant que ta gloire.

**VALÉRIUS.**

30 Dût encor s'augmenter le péril où nous sommes,  
Sache le contempler sans en être abattu,  
Peuple libre ; ah ! Ce n'est qu'à force de vertu  
Qu'on lasse le sort et les hommes.

**HORACE.**

Vous le savez, les destins ennemis  
35 M'ont ravi l'espoir de ma race.  
il n'est plus de fils pour Horace,  
Mais il lui reste son pays.  
Montrer la tendresse d'un père,  
Ce n'est pas se déshonorer ;  
40 Et Sur une tête aussi chère,  
Un homme, un romain peut pleurer;  
Sans que le devoir en murmure,  
Le sang peut élever la voix ;  
Du devoir je connais les droits,  
45 Et je sens ceux de la nature.  
Mais au sein des maux les plus grands,  
Non moins courageux que sensible,  
On n'en doit vouer aux tyrans  
Qu'une haine encor plus terrible.

*Il prend le poignard déposé sur le tombeau de Brutus.*

50 Par ce fer qu'à nos yeux consacraient à la fois,  
Et le sang de Lucrece, et le bras d'un grand homme,  
Jurons la ruine des rois,  
Jurons la liberté de Rome.

**LE CHOEUR.**

55 Jurons la ruine des rois,  
Jurons la liberté de Rome.

## SCÈNE II.

### Les Précédents, Mutius vêtu en Toscan.

**MUTIUS.**

Horace !

**HORACE.**

Mutius !

**MUTIUS, à Horace.**

Remets entre mes mains  
Ce fer, ce monument de pudeur et de crime.

**HORACE.**

Ce glaive encor fumant au sang de leur victime  
En doit être lavé dans le sang des Tarquins.

**MUTIUS.**

60 Un projet encor plus sublime  
Romains, doit en armer mon bras.

**VALÉRIUS.**

Quel est-il ce projet ?

**MUTIUS.**

Liberté, tu verras  
Ce que peut un Romain que ton génie anime.

**HORACE.**

65 Quoi, Mutius, après ses attentats  
Tarquin vivrait !

**MUTIUS.**

Malgré sa haine,  
Tarquin, privé d'appui, n'aurait été jamais  
Que l'obscur témoin des succès  
De la vertu républicaine.  
Il n'est ni roi ni citoyen,  
70 On peut le condamner à vivre.  
Mais c'est de ce tyran, d'un tyran le soutien,  
De Porsenna qu'il faut que mon bras vous délivre.  
Romains, ne nous abusons pas.  
Trop longtemps notre erreur extrême  
75 A fait la guerre à des soldats ;  
Je la déclare au tyran même.  
J'affronterai, dans mon transport,  
La garde dont il s'environne ;  
Heureux de recevoir la mort,  
80 Pourvu que mon bras la lui donne.  
Je tomberai percé de coups,

Mais les miens auront sauvé Rome ;  
Et du moins le salut de tous  
Romains, n'aura coûté qu'un homme.

**VALÉRIUS.**

85 J'admire en frémissant le plus beau des projets.

**LE CHOEUR.**

Périlleuse et noble entreprise !

**MUTIUS.**

N'en retardons pas le succès.  
Près du roi des toscans j'ai tendu un libre accès  
90 Sous cet habit qui me déguise.  
Donne ce glaive.

**HORACE.**

Arrête. Et vous, Peuple Romain,  
Retenez ce héros qu'un zèle aveugle entraîne.  
Le succès est douteux, le péril est certain.

**MUTIUS.**

La gloire n'est pas moins certaine.

*DUO.*

**HORACE.**

95 Je suis vieux, et je veux par un sublime effort  
Terminer ma carrière en sauvant ma patrie.  
Mutius, laisse-moi répandre sur ma mort  
La gloire dont brillait ma vie.

**MUTIUS.**

Je suis jeune, et je veux par un sublime effort  
Éterniser ma gloire et sauver ma patrie.  
100 Pour m'immortaliser j'ai besoin de la mort,  
Lorsqu'il te suffit de ta vie.

**HORACE.**

Du trépas je dois préserver  
Et ta jeunesse et ta vaillance.

**MUTIUS.**

105 À Rome je dois conserver  
Ta force et ton expérience.

**HORACE.**

Laisse-moi finir en soldat  
Des jours qui bientôt vont s'éteindre.



**MUTIUS.**

Longtemps j'en admirai l'éclat,  
Désormais j'y prétends atteindre.

**ENSEMBLE.**

110 La mort inutile à l'État  
Est la seule qu'on doive craindre,

**HORACE.**

Je suis vieux, etc.

**MUTIUS.**

Je suis jeune, etc.

**VALÉRIUS.**

115 Horace, à ce dernier succès  
Trop de célébrité met obstacle peut-être.  
L'ennemi t'a vu de trop près  
Pour qu'il puisse te méconnaître.

**LE PEUPLE.**

120 Pars, Mutius : mais à tes coups  
Si les destins étaient contraires,  
Sois sûr de retrouver en nous  
Autant de vengeurs que de frères.

**MUTIUS.**

Ô bonheur ! À choix glorieux !  
Le peuple a prononcé.

**HORACE.**

125 Je n'ai plus rien à dire :  
À ses décrets je dois souscrire,  
Et sa voix est la voix des dieux.

**CHOEUR GÉNÉRAL.**

Liberté que son bras seconde,  
Toi qu'il défend, veille sur lui.  
La cause qu'il sert aujourd'hui  
Un jour sera celle du monde.

*Mutius s'éloigne.*

### SCÈNE III.

**Valerius, Horace, Le Peuple.**

**VALERIUS.**

130 Vieillard terrible et généreux,  
Je n'aurai pas longtemps enchaîné ton audace.  
Ce passage important que l'ennemi menace,  
Je le confie à ton bras valeureux.  
Le poste le plus dangereux  
135 Doit être le poste d'Horace.  
Moi je cours attaquer Porsenna dans son camp  
À la tête de notre élite.  
Au signal convenu, que dans le même instant  
Hors des remparts chacun se précipite.  
140 Le jour à Brutus consacré  
Pour les tyrans doit être un jour terrible ;  
Et bientôt il aura montré  
Qu'un peuple libre est invincible.

**HORACE.**

À t'imiter en tout Horace est préparé.

*Le Consul sort avec une partie des soldats.*

### SCÈNE IV.

**Horace, Le Peuple.**

**HORACE.**

145 Liberté, flamme active et pure,  
Embrase tout ainsi que moi ;  
Le mortel coupable envers toi,  
Est coupable envers la nature.  
À tes pieds l'orgueil expirant  
150 Frémit de rage en admirant  
Ton temple auguste qui s'achève.  
Les préjugés sont abattus.  
Ce n'est plus que par les vertus  
Que sur ses égaux on s'élève.  
155 Mais que veut ce soldat ?

## SCÈNE V.

### Les précédents, un envoyé.

#### LE SOLDAT.

Romains, un envoyé  
Au nom de Porsenna sur ces bords se présente.

#### UN ROMAIN.

Lorsque son maître aura ployé  
Devant la liberté naissante,  
On pourra l'écouter.

#### HORACE.

Qu'il soit admis, Romains,  
160 Et que, dans ce péril extrême  
Il puisse juger par lui-même  
Ce que sont des républicains.

## SCÈNE VI.

### Les Précédents, Le Député suivi de plusieurs Romains captifs et du jeune Horace.

#### HORACE.

Le voici, qu'aperçois-je ? Ô moment d'allégresse !  
Mon fils que je croyais victime du trépas,  
165 Mon fils accompagne ses pas.

#### LE JEUNE HORACE.

Je vous revois, mon père.

#### HORACE.

Honneur de ma vieillesse,  
Viens te jeter entre mes bras.

#### LE DÉPUTÉ, après les avoir observés.

Affligé des malheurs où vous êtes en proie,  
Jaloux d'en terminer le cours,  
170 Jaloux de prolonger vos jours,  
Romains, c'est Porsenna qui dans ces lieux m'envoie.  
Il a vu d'un oeil de pitié  
D'un peuple et de son roi la longue inimitié.  
Du malheur de Tarquin touché moins que du vôtre,  
175 Il vous offre son amitié.

#### HORACE.

Son amitié ! J'ai cru qu'il implorait la nôtre.

**LE DÉPUTÉ.**

À l'accepter il est porté.

**HORACE.**

Il connaît donc bien peu ce peuple et son génie,  
S'il vient la demander sans avoir écarté  
180 De la terre de liberté  
Les soldats de la tyrannie.

**LE DÉPUTÉ.**

De sa sincérité j'atteste pour garants  
Ces captifs qu'en ses fers mit le droit de la guerre :  
Il vous les rend ; il rend les enfants à leur père,  
185 Il rend le père à ses enfants.  
Romains, mettez un prix à tant de bienfaisance.  
Les Tarquins, qui peut-être ont abusé des droits  
Que leur transmis la suprême puissance,  
Instruits par le malheur, à de plus douces lois  
190 Réclament plus d'obéissance.  
À ce prix on pardonne à la rébellion.  
Mais quel est ce profond silence ?

**HORACE.**

Celui de l'indignation.

**LE JEUNE HORACE.**

Tyrans, laissez-moi des entraves  
195 Qui ne blessent point ma fierté.

**LE DÉPUTÉ.**

Vous refusez la liberté.

**HORACE.**

Non ? Nous refusons d'être esclaves.

**LE JEUNE HORACE.**

Ces fers sont moins pesants que ceux  
Dont nous avons su nous défaire.

**HORACE.**

200 Il n'est d'esclavage honteux  
Que l'esclavage volontaire.

**LE JEUNE HORACE.**

Est-il un seul fils, à ce prix,  
Qui voulut embrasser sa mère ?

**HORACE.**

205 À ce prix, est-il un seul père  
Qui voulut embrasser son fils !

*ENSEMBLE.*

**LE JEUNE HORACE.**

Mon père, adieu, séparons-nous  
À votre fils l'honneur l'ordonne ;  
Et c'est lorsqu'il vous abandonne,  
Qu'il se montre digne de vous.

**HORACE.**

210 Adieu, mon fils, séparons-nous ;  
La voix de l'honneur te l'ordonne.  
Romains, c'est quand il m'abandonne,  
Qu'il se montre digne de vous.

**LE DÉPUTÉ.**

215 Tant de sublimité m'étonne,  
Et malgré moi j'en suis jaloux.

**LE JEUNE HORACE.**

Aux rois nous n'accordons ni ne demandons grâce.  
Aux fers tu peux nous renvoyer.  
Partons.

**LE DÉPUTÉ.**

La réponse d'Horace  
N'est pas celle du peuple entier.

**HORACE.**

220 En douter, c'est lui faire outrage.

**LE DÉPUTÉ, au Peuple.**

Souscrivez-vous à ce traité ?

**UN ROMAIN.**

Un traité plus saint nous engage.

**UN AUTRES.**

Par Brutus il nous fut dicté.

*Tous les Romains se rassemblent autour du tombeau.*

225 « Si dans le sein de Rome il se trouvait un traître  
Qui regrettât les rois et qui voulût un maître,  
Qu'il meure au milieu des tourments ;  
Que sa cendre parjure, abandonnée aux vents,  
Ne laisse plus qu'un nom plus odieux encore  
230 Qu'à jamais Rome libre abhorre. »

**LE DÉPUTÉ.**

Et moi je jure, au nom des rois,  
À vous, à vous enfants une guerre éternelle.

*Il sort avec les Captifs.*

## **SCÈNE VII.**

### **Horace, Romains.**

**HORACE.**

Aux remparts l'honneur nous appelle.  
Romains, entendez-vous sa voix .  
235 Marchons.

*Plusieurs divisions armées sortent de différents côtés.*

**UN SOLDAT.**

Pour traverser le Tibre,  
Les ennemis s'avancent vers ces bords.

**HORACE.**

Pour repousser leurs vains efforts,  
Il suffirait d'un homme libre.

**LE SOLDAT.**

D'un vain espoir c'est se flatter.  
240 Du grand nombre ils ont l'avantage.

**HORACE.**

Le nombre vaut-il le courage !  
C'est en les immolant qu'il faudra les compter.

**UN AUTRE SOLDAT.**

Les arrêter n'est pas dans le pouvoir d'un homme.  
Amis, brisez ce pont.

**HORACE, s'élançant sur le pont.**

Quoi qu'il puisse en coûter,  
245 Ne songeons qu'au salut de Rome.

*Les Toscans attaquent le pont défendu par le seul Horace, et que la hache des Romains fait bientôt écrouler dans le Tibre. Le héros s'y précipite après les ennemis, qu'il a lui-même arrêtés.*

**LE CHOEUR.**

Tombez, fiers ennemis.

**UN ROMAIN.**

Ô Rome, ton héros  
De ses succès est la victime.

**UN AUTRE.**

Voyez échanger de l'abîme  
Horace triomphant des Toscans et des flots.

**LE CHOEUR.**

250 De Rome intrépide appui,  
Jouis de la double gloire  
Dont te couvrent aujourd'hui  
Et ta fuite et la victoire.

**UN ROMAIN.**

Horace, tu nous es rendu.

*On entend un bruit de guerre.*

**HORACE.**

255 Entendez-vous, Romains, le signal attendu ?  
Ce pont brisé met-il obstacle à votre audace ?  
Marchons à l'ennemi par des chemins nouveaux.  
Pour l'éviter j'ai traversé ces eaux,  
Pour le chercher je les repasse.  
260 Avançons.

**SCÈNE VIII.**

**Les Précédents, Mutius, la  
main droite enveloppée dans son manteau.**

**MUTIUS.**

Arrêtez.

**LE CHOEUR.**

Mutius !

**MUTIUS.**

Oui, Romains.

**HORACE.**

Le tyran n'est plus !

**MUTIUS.**

Rome est libre.  
Porsenna, pour jamais détaché des Tarquins,  
S'éloigne en ce moment des rivages du Tibre.

**HORACE.**

D'où naît ce changement ?

**MUTIUS.**

Romains, j'ai pénétré  
265 Dans la tente du tyran même.  
Ils étaient deux : j'entends contre Rome un blasphème.  
Je frappe qui l'a proféré.  
C'était un courtisan. Près du roi l'on m'entraîne,  
Qui peut, dit Porsenna, t'inspirer tant de haine ?  
270 Que prétends-tu ? Frapper un roi  
Complice de la tyrannie.  
J'avais juré, sur toi, de venger ma patrie.  
Trois cents romains l'ont juré comme moi.  
Mon bras seul a trahi mes serments héroïques ;  
275 Je l'en veux punir : et soudain  
J'étends cette perfide main  
Sur l'autel embrasé de ses dieux domestiques.  
La foule admire, et le tyran pâlit.  
Romain, sois libre, m'a-t-il dit.  
280 Ton Peuple n'est pas fait pour ployer sous un maître.  
Je renonce à mes vains projets.  
Un peuple, je le reconnais,  
Est libre aussitôt qu'il veut l'être.

**SCÈNE DERNIÈRE.**

**Les Précédents, Valerius.**

**[HORACE].**

Romains, apprenez nos succès,  
285 Ils ont passé notre espérance.

**VALÉRIUS.**

La victoire en nos murs ramène l'abondance.  
Horace, je te rends ton fils.  
Tarquin fuit loin de Rome ensevelir sa honte :  
Romains, je vous l'avais promis.  
290 Il n'est pas de danger que l'homme ne surmonte.  
Guerriers libres et triomphants,  
Célébrez vos exploits : désormais Rome compte  
Autant de héros que d'enfants.

**CHOEUR GÉNÉRAL.**

Les rois pesaient sur notre tête.  
295 Chantons la ruine des rois.  
Les tyrans usurpaient nos droits,  
De nos droits chantons la conquête.  
L'homme a repris sa dignité,  
Le Peuple est rentré dans sa gloire ;  
300 Le Peuple jure la victoire,  
Quand il jure la liberté.

**FIN**



À PARIS De l'Imprimerie de P. de LORME, rue di Foin  
Saint-Jacques.

**PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE**

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].